

## IDÉES

## Climat : « Se priver du nucléaire est irresponsable »

Dans une tribune au « Monde », un collectif de spécialistes du climat et de l'énergie estime que face à l'urgence environnementale, l'énergie atomique, qui produit très peu de CO<sub>2</sub>, doit être privilégiée.

Par Collectif • Publié aujourd'hui à 05h15, mis à jour à 07h03

Lecture 5 min.



Article réservé aux abonnés



La centrale nucléaire de Nogent-sur-Seine (Aube). JAMES HARDY / PHOTOALTO / PHOTONONSTOP

**Tribune.** Pour contribuer à éviter au monde un chaos climatique, l'Europe doit montrer l'exemple d'une économie débarrassée des énergies fossiles. Pour cela, il faudra

Il y a trois ans, à la COP21, les pays du monde se mettaient d'accord pour limiter le réchauffement climatique à 1,5 °C d'ici à 2100. Cette semaine, le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) a lancé un signal d'alarme : son nouveau rapport indique que le dépassement de 1,5 °C de la température globale sera probablement atteint entre 2030 et 2052. Rappelons que seuls 5 °C de réchauffement global ont séparé la dernière ère glaciaire du climat qui était stable depuis des millénaires.

**Lire aussi | [Au Royaume-Uni, vers la fin du financement privé du nucléaire](#)**

## La France dans une situation particulière

L'urgence climatique est un défi majeur pour l'humanité. Pourtant, en dépit des ambitions de la COP21, les émissions de gaz à effet de serre n'ont cessé d'augmenter dans le monde. Depuis 1992, année de la Convention climat, elles ont crû de plus de moitié : nous sommes en train de perdre la guerre contre le réchauffement.

Pour inverser la courbe mondiale, il faut prioritairement arriver à se passer du charbon, qui sert avant tout dans la production électrique, et est responsable de plus d'un tiers des émissions de CO<sub>2</sub> planétaires.

La France est dans une situation particulière : elle est déjà, grâce au nucléaire, quasiment sortie des énergies fossiles – et donc du charbon – dans son secteur électrique. Nos priorités s'appellent le transport (pétrole), l'habitat (pétrole et gaz), l'industrie (fioul, gaz et charbon), et l'agriculture (gaz hors CO<sub>2</sub>). En 2017, nos émissions ont progressé de 2 %.

L'histoire de l'humanité est celle de l'empilement des énergies : chaque nouvelle source est venue s'ajouter aux précédentes. Les moulins et le cheval se sont ajoutés aux bras, le charbon au bois, le nucléaire et le gaz et au pétrole...

## Combinaison gagnante

Le changement climatique nous impose de passer de l'empilement à la substitution : les énergies bas carbone doivent se substituer aux énergies fossiles. Il faut déployer rapidement l'ensemble des solutions dont nous disposons : sobriété et efficacité énergétiques d'abord, énergies renouvelables (ENR) et le nucléaire ensuite. Mettre ces solutions en concurrence en substituant les énergies bas carbone entre elles ne nous laisse aucune chance face à la tâche immense qui nous incombe, et dont l'urgence grandit chaque jour.

**Lire aussi | [L'odyssée nucléaire de la France](#)**

capacité à réduire les émissions de gaz à effet de serre massivement et rapidement. L'électricité nucléaire est la deuxième électricité bas carbone dans le monde, derrière l'hydroélectricité. A l'exception de la Norvège, qui bénéficie de conditions particulières, les pays européens qui ont déjà quasiment éliminé leurs émissions dans le secteur électrique (Suède, Suisse, France), ont tous combiné énergie nucléaire et hydroélectricité.

C'est grâce à cette combinaison gagnante que la France est devenue le pays où les émissions de CO<sub>2</sub> par habitant sont les plus faibles des sept pays les plus développés (G7).

### **Lire aussi | En Allemagne, la laborieuse sortie du charbon**

A contrario, en Allemagne, au Japon et même dans certains Etats américains, les mises à l'arrêt de centrales nucléaires ont abouti à une stagnation, voire à une augmentation, des émissions de gaz à effet de serre. Chez nos voisins d'outre-Rhin, le développement massif de l'éolien et du solaire n'a pas permis de diminuer la puissance totale des centrales pilotables (nucléaire, charbon, gaz, hydro), la baisse d'un tiers du nucléaire ayant été compensée par la construction de centrales à gaz. Les centaines de milliards d'euros engagés n'ont pas permis de diminuer significativement les émissions du pays, et 40 % de l'électricité y provient toujours du charbon.

## **Risques irréversibles**

Quatre-vingt-dix pour cent de l'électricité au charbon est produite dans des pays qui ont déjà des centrales nucléaires : la substitution y est industriellement possible et est nécessaire pour gagner la course contre la montre qu'impose le changement climatique.

Comme le charbon, le nucléaire peut produire de l'électricité en très grande quantité, vingt-quatre heures sur vingt-quatre. Mais il n'émet que 12 grammes (g) de CO<sub>2</sub> par kWh en cycle de vie, quand le charbon est à 820 g de CO<sub>2</sub> par kWh.

Le nucléaire suscite des inquiétudes légitimes. Mais la réponse à ces inquiétudes s'appelle la pédagogie pour expliquer en quoi il reste bien moins dangereux que le charbon.

En plus du CO<sub>2</sub>, le charbon tue chaque année des centaines de milliers de mineurs et de citoyens. Le nucléaire, heureusement, ne peut pas en arriver là ! La gestion des centrales est l'une des activités les mieux contrôlées au monde, et les déchets radioactifs sont produits en toute petite quantité et étroitement surveillés par des organismes dédiés. Enfin, le risque nucléaire (maîtrisable et localisé) doit être comparé aux risques irréversibles et globaux d'un réchauffement climatique en passe d'échapper à tout contrôle.

## Agir avec pragmatisme

Les scénarios du GIEC, de l'Agence internationale de l'énergie ou encore de l'European Climate Foundation (qui soutient de nombreuses ONG écologistes) montrent qu'il est impossible de réduire les émissions de gaz à effet de serre à la bonne vitesse (il faut les diviser par trois en trente-deux ans !) sans énergie nucléaire.

L'impasse de la transition énergétique allemande, pour l'heure incapable de sortir du charbon, et le retour à la hausse des émissions des autres pays de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) depuis 2015 malgré un développement massif des ENR doivent nous alerter : les voyants rouges s'allument les uns après les autres sur notre tableau de bord.

Dans ce contexte, il est irresponsable de se priver d'une source massive d'électricité décarbonée, et de ne pas agir avec pragmatisme.

Dans notre pays, l'urgence n'est pas de substituer les renouvelables électriques au nucléaire, mais bien de compléter ce dernier par de la sobriété dans les comportements, et des renouvelables dans la chaleur, pour diminuer au plus vite les combustibles fossiles.

¶ **François-Marie Bréon**, directeur adjoint du laboratoire des sciences du climat et de l'environnement de l'Institut Pierre-Simon Laplace ; **Valérie Faudon**, cofondatrice du collectif d'associations Nuclear for Climate ; **Jean-Marc Jancovici**, président du think tank The Shift Project ; **Michael Shellenberger**, fondateur du think tank Environmental Progress (non financé par le secteur de l'énergie)

### Collectif



[Voir les réactions](#)

---

Contenus sponsorisés par **Ligatus**



---

## Dans la même rubrique

**Brexit : le meilleur accord perdant-perdant**

---

**« La Théorie du Donut », métaphore d'une humanité en péril**

---

**« Le mouvement de fractures territoriale et électorale a traversé de nombreux scrutins »**

---

**Nucléaire : « La fermeture de réacteurs doit être engagée dès maintenant »**

---

**« Robots ou travailleurs immigrés ? »**

---

**Commémoration du 11-novembre : « Picasso aura-t-il réussi à troubler Donald Trump ? »**

---

**Violence scolaire : « Les mesures envisagées sont inadéquates et même contre-productives »**

---

**Levée des sanctions contre l'Erythrée, message d'espoir et aveu d'impuissance**

---

**« Trump aura depuis longtemps quitté la Maison Blanche avant qu'une armée européenne ne voie le jour »**

---

**« Ce projet de réforme de la justice relègue à l'arrière-plan la question fondamentale des droits de la défense »**

---

---

## « Une présence policière à l'école demeure une solution poudre aux yeux »

---

## Mariage de raison entre Macron et les libéraux européens

---

## « Target 2, une carte de crédit géante pour l'Italie »

---

## « Une guerre froide sino-américaine aurait un coût mondial »

---

- En direct
- International
- Politique
- Société
- Économie
- Culture
- Sport
- Techno
- Sciences
- Opinions
- Recettes de cuisine
- Planète
- M Campus
- Style
- L'époque
- Éducation
- Disparitions
- Santé
- Guides d'achat

- 
- Évènements abonnés
  - Conjugaison
  - Cours d'anglais
  - Decodex
  - Formation professionnelle
  - Jeux
  - La boutique du Monde
  - Orthographe et grammaire
  - Prix de l'immobilier
  - Source Sûre
-

- 
- [Le Prix du Monde et de la recherche](#)
  - [L'Obs](#)
  - [Le Monde diplomatique](#)
  - [Télérama](#)
  - [Talents](#)

- 
- [Codes Promo](#)
  - [Codes Promo Amazon](#)
  - [Jardinage](#)
  - [Paroles de chansons](#)

---

[lemondefr](#)

[@lemondefr](#)

[Facebook](#)

[Fils RSS](#)

[Applications mobiles](#)

## NEWSLETTERS DU MONDE

Recevoir les newsletters du Monde

## ABONNEMENT

Abonnez-vous dès 1€

---

[Mentions légales](#)

[Politique de confidentialité](#)

[Conditions générales](#) | [Aide \(FAQ\)](#)